

Histoires juives – Sages et Mystiques

**Cette Semaine « Drame au temps des
Croisades »** par Rav Nissan Mindel

**La semaine prochaine : « La Justice
divine »** Extrait du livre « Histoires juives à
travers la vie de nos sages »



Soyons nombreux à célébrer dans la joie la fête de

HANUKKAH

JEUX D'ANIMATION - TOMBOLA - MUSIQUE - BEIGNETS
STATIONS DE NOURRITURES PAYANTES

samedi 24 décembre
à partir de 19h00



**LA COMMUNAUTÉ REPREND SES ACTIVITÉS
APRÈS UNE LONGUE INTERRUPTION FORCÉE**

**VENEZ NOMBREUX ENCOURAGER LES
ORGANISATEURS À RENOUER AVEC LE SUCCÈS
SAMEDI 24 DÉCEMBRE (VOIR LE PAMPHLET CI-
HAUT)**



HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 22 Kislev 16 décembre

Hodou	07h 00
Minha suivi de Arbit	15h 55
Allumage	15h 54

Samedi

Chahrit, Hodou	09h 00
Tehilim, Minha suivi de Séoudat Chlichit	15h 45
Arbit, Fin du Chabbat	17h 03

Dimanche

Chahrit hodou	08 :15
Minha/Arbit	16h 00

Lundi au jeudi

Chahrit Hodou	07 :00
Minha	13h30
Arbit	19h 00

Vendredi 29 Kislev 23 décembre.

Chahrit Hodou	07h00
Minha/Arbit	15h 55
Allumage	15h 57

Nahaloth

Samedi 23 Kislev, 17 décembre

Yehoudah Bendahan Z'L', Oncle de Moshé Bendayan

Dimanche 24 Kislev, 18 décembre

Abraham Moyal Z'L', grand-père de Jacob Mouyal de
Linda Soussan et de Suzy Wahoun

Guittel Rayna Z'L', Mère de Barukh Mayer B"Mordecai
David Fayer Ben Menachem Mendel Z'L', oncle de
Gilda Look

Lundi 25 Kislev, 19 décembre

Rachel Chetrit Z'L', sœur de Michel Chetrit

Mercredi 27 Kislev, 21 décembre

Tamar bat Izza Z'L', sœur de Maurice Bitton Z'L'

Jeudi 28 Kislev, 22 décembre

David Alloul Z,L, grand-père de Mike Malka

Vendredi 29 Kislev, 23 décembre

Nissim Abissidan Z'L', père de Daniel et Hanania
Abissidan

Shalom Dadoun Z'L', grand père de Meyer Dadoun

SÉOUDAT CHLICHIT

La Séoudat Chlichit de ce Chabbat est
offerte par :

1 La famille Alain Look à la
mémoire de sa mère Fiby bat Douane
Z'L' dont c'est l'année.

2 La famille Lucette Black à la
mémoire de sa mère Hanna bat
Makhlouf Z'L'.



עץ חיים
ETZ HAYIM

בס"ד



**Ḥa Rav Ḥa Dayan Rabbi
David Raphaël Banon Chlita**



Chabbat Mevarèkhim

Kodesh Tévèt

23 au 29 Kislev 5783

17 au 23 décembre 2022

Parachat Vayèshèv

Livre Bérèshit, Genèse

Dimanche 18 décembre; allumage de la
première bougie de Hanoucca

S W = Centresenpharadetorahlaval.com



VAYÉCHÈV - Comprendre l'échec personnel - Hanoucca, débat entre Hillel et Shammaï.

Basé sur les Shiourim de notre Rav et Dayan au beth din de Montréal, Rabbi David R. Banon Chlita.

Comment l'échec peut-il être une bénédiction d'Hachem ?

Parashat Vayéchèv nous fournit des détails sur l'apogée du succès de Yossef. La Torah nous dit: « Hachem était avec Yossef et il était un homme qui a réussi. »

Pourquoi est-il nécessaire que les deux déclarations soient données ? Si Hachem était avec lui, cela signifie sûrement qu'il a réussi et s'il a réussi, c'est parce que Hachem était avec lui ?

Un des grands maîtres hassidiques de la fin du XVIIIème siècle, explique comme suit : Il a dit que nous avons tendance à tendre la main à Hachem principalement lorsque les choses vont mal. Nous devrions aussi naturellement tendre la main à Hachem quand nous réussissons, quand nous sommes heureux et quand tout va bien.

C'est dans cette veine que le Hafetz Haim a commenté notre prière que nous récitons le Chabbat avant Rosh Hodesh : Il y a une demande à Hachem qui est répétée. Deux fois, nous disons: "Haim Shel Yirat Shamayim - S'il vous plaît, D'ieu, donnez-nous une vie de crainte du ciel." Pourquoi cette prière est-elle répétée ?

Le Hafetz Haim a expliqué qu'après le premier "Yirat Shamayim", nous demandons "Haim Shel Asher V'Khavod - S'il vous plaît D'ieu, donnez-nous une vie de richesse et d'honneur." Et le problème est qu'une fois que vous avez atteint la richesse et l'honneur, vous pourriez oublier Hachem et c'est pourquoi nous demandons à nouveau "Haim Shel Yirat Shamayim".

Yossef était quelqu'un qui maintenait sa peur du ciel en toutes circonstances. Quand il était dans une situation désespérée et aussi quand il était un homme de grand succès.

Il est possible qu'Hachem soit avec quelqu'un et que cette personne ne réussisse pas. C'est parce qu'au milieu de notre échec, la porte qui est fermée devant nous ouvrira en fait de nombreuses autres portes d'opportunités à l'avenir.

C'est aussi un sentiment que nous exprimons dans notre prière du Chabbat avant Rosh Hodesh. Elle se termine par la demande, "Haim Sheyimalou Mishalot Libénou L'Tova - S'il vous plaît D'ieu, donnez-nous une vie dans laquelle les demandes de notre cœur seront exaucées pour le bien."

C'est parce que nous reconnaissons qu'en vérité, nous ne savons pas ce qu'est le succès. Nous pourrions penser que quelque chose dans nos vies constitue un succès, mais cela pourrait finalement conduire à notre chute. Nous plaçons donc tout entre les mains de Hachem et nous reconnaissons que parfois ce qui est considéré comme un échec peut en fait être la meilleure chose pour nous.

C'est quelque chose que Yosef a compris quand il échouait. Lorsqu'il a été victime d'une tentative de fratricide, quand il a été jeté dans une prison alors qu'il était totalement innocent, Hachem était avec lui. Il sentait la présence d'Hachem comme il le faisait quand tout allait bien. Il savait qu'en temps de crise, il y aurait de la lumière au bout de ce tunnel.

Le célèbre débat

La Gemara de Massekhet Chabbat attire notre attention sur le célèbre débat entre Beit Shammaï et Beit Hillel - l'école de Shammaï et l'école de Hillel. Selon Beit Shammaï, la première nuit de 'Hanoucca, nous devrions allumer huit bougies, la deuxième nuit sept, en descendant à une la nuit jusqu'à la conclusion.

Selon Beit Hillel, c'est tout le contraire, et c'est notre pratique. Nous commençons avec un le premier soir, deux le deuxième soir et le dernier huitième soir nous allumons huit bougies.

Selon Beit Shammaï, nous devrions être conscients des jours qui restent dans le festival, tandis que selon Beit Hillel nous devrions nous concentrer sur les jours qui nous suivent.

Selon Beit Hillel, ce qui compte le plus, c'est que nous devons continuellement nous efforcer d'atteindre de plus

c'est que nous devons continuellement nous efforcer d'atteindre de plus hauts sommets de réalisation spirituelle.

'Hanoucca et Chinuch

Je crois qu'il y a un lien entre cette différence d'opinion et l'éducation juive. Le terme que nous utilisons pour l'éducation est « chinuch » venant de la même racine que « Hanoukah » qui signifie « dévouement ». En visitant nos écoles – je tire tellement d'inspiration de voir nos jeunes enfants avec leur passion et leur enthousiasme à apprendre l'hébreu. Ils aiment apprendre alef, beth, ils sont fiers de ce qu'ils savent et ils apprécient vraiment ces opportunités de chanter les chansons.

Malheureusement, parfois après une éducation juive immersive à un jeune âge, le dévouement à l'éducation peut commencer à décliner après la bar et la bat mitzvah - et l'engagement peut diminuer au fil des années. Beit Hillel a cependant insisté sur le fait que c'était en fait le contraire qui devrait être le cas.

Nous devons consolider ce que nous avons appris et à partir de là, gravir un échelon supplémentaire à mesure que nous montons de plus en plus haut sur l'échelle de la réalisation juive et c'est ce qui est symbolisé par la manière dont nous allumons nos bougies de 'Hanoucca.

Un étudiant sage

La plus grande distinction que nous puissions donner à une autorité dans la loi juive est de dire qu'une personne est un « talmid hakham », ce qui signifie un étudiant sage. Quoi que nous sachions, même la plus grande autorité parmi nous doit encore être étudiante.

Comme l'allumage des bougies de 'Hanoucca, nous pouvons toujours grimper plus haut sur cette échelle vers la grandeur.

